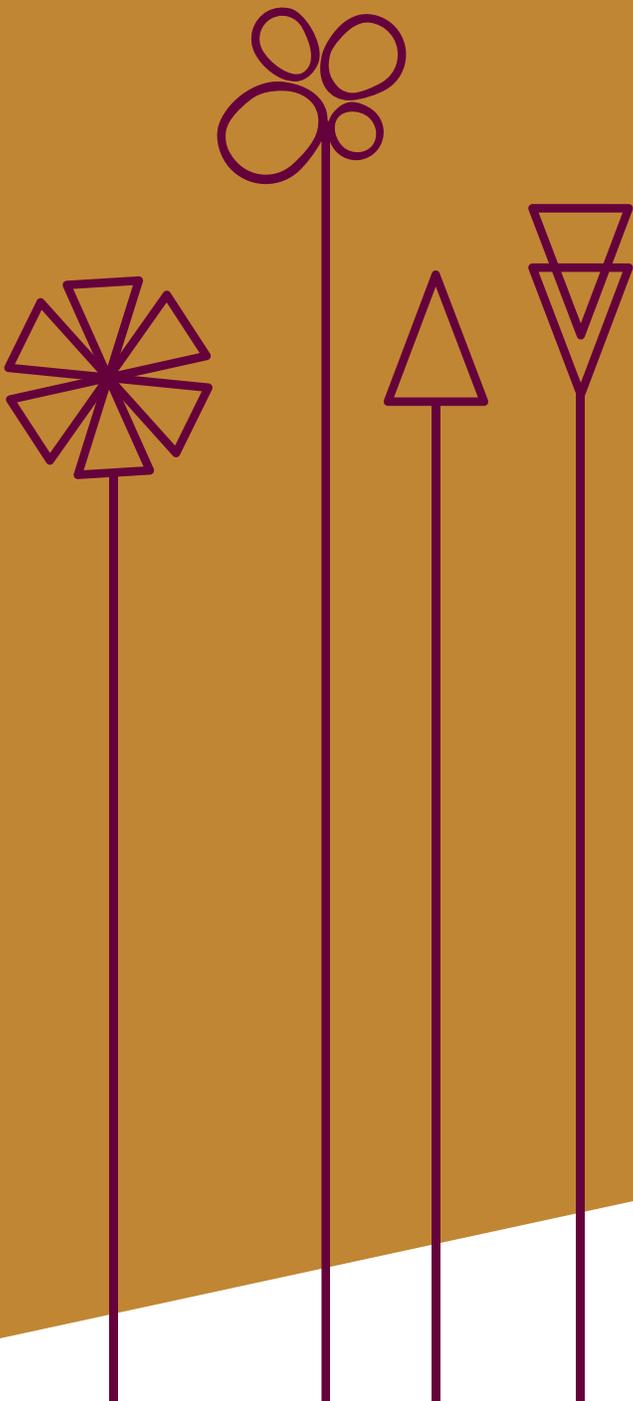


Fleurir sous l'ombrelle du monde : les féministes de MENA au Forum de l'AWID



Récits des forums
de l'AWID

awid

Dans le monde entier et au sein des mouvements sociaux, les personnes désireuses d'innover ont tendance à se sentir seules et impuissantes face au « statu quo du mouvement ». Historiquement, les Forums de l'AWID ont joué un rôle dans le soutien de ces innovateurs·trices en leur offrant une plateforme où leurs idées et pratiques sont accueillies et renforcées par les pensées et actions d'autres personnes de différentes régions et communautés qui les ont déjà explorées. Sara Abu Ghazal, féministe palestinienne au Liban, nous parle de ce qu'ont représenté les Forums pour toute une nouvelle génération de féministes de la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) qui ont introduit de nouvelles façons de s'organiser, de nouvelles conceptions du féminisme et de nouvelles questions dans le paysage régional des droits des femmes.

L'histoire débute vers 2008-2009

Sara raconte...

« À l'époque, il y avait des collectifs féministes plus petits et non recensés dans toute la région. Notre génération avait plus de facilité (que les anciennes) à se déclarer féministe et à se dire queer ou même lesbienne, LGBTQ. Il y avait aussi les grandes organisations déjà existantes qui s'étaient rendues à (la Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes) Beijing, qui se concentraient sur les droits des femmes, avec des discours très spécifiques sur la lutte contre les violences envers les femmes dans une perspective de victimisation. Elles s'efforçaient de présenter leur discours de manière à ne pas choquer la société, ce qui était le contraire de ce que nous voulions faire.

Cette génération avait déjà grandi et était presque adulte ou jeune adulte lorsque la guerre civile s'est terminée, donc dans un certain sens, le fait de s'investir dans la réforme vient de leur besoin ou de leur perception en termes de « construction » de l'État. Pour notre part, nous étions la génération des pré-adolescent·e·s/enfants lorsque la guerre s'est terminée, donc notre perception de l'État et de la politique en général est issue d'une expérience totalement différente.

Nos groupes et collectifs oscillaient, essayant de trouver leur place et de promouvoir une conception du féminisme qui explore et conteste le pouvoir. Nous avons commencé à parler de lesbianisme, du fait d'abolir le patriarcat, de « Nos corps, nos droits »... Début 2008, nous avons créé des espaces réservés aux femmes. Nous avons manifesté. Nous avons mis des mots sur le viol et la violence sexuelle; nous nous sommes organisées

avec les travailleurs·euses migrant·e·s contre le système de parrainage¹ et tous les sujets auxquels le mouvement plus reconnu n'accordait pas d'espace.

Pendant ce temps, les femmes plus âgées du mouvement ont persisté à tenter de ne pas trop perturber les gouvernements ou la société. On nous a accusées de détester les hommes et demandé de baisser le ton, d'arrêter de dire le mot « lesbienne » ou « sexe » ou « sexualité », etc. Nous voulions créer un mouvement car, dans un sens, la plupart d'entre nous avaient besoin d'une « ombrelle »; nous voulions une réforme. La situation était tendue et il y avait un déséquilibre du pouvoir car les « bonnes féministes » étaient les seules à avoir accès aux médias et à la reconnaissance institutionnelle.

« Après quelques années de tension, nous avons cessé de partager des espaces. La plupart d'entre nous gagnaient leur vie en travaillant dans des organisations de défense des droits des femmes et nous avons dû quitter nos emplois ».

Et puis le monde s'est ouvert

C'est à cette époque qu'a eu lieu le Forum de l'AWID à Istanbul (2012). Et cela a changé à jamais la perception que Sara et d'autres, qui étaient à l'époque de jeunes féministes de MENA, avaient d'elles-mêmes et de leur travail :

Des espaces tels que le Forum de l'AWID, rempli de lesbiennes, de travailleurs·ses du sexe, de syndicalistes et de féministes sans complexe croyant en la diversité intergénérationnelle, ont été conçus pour des personnes comme nous. Nous avons réalisé que nous n'étions pas un genre exceptionnel et bizarre de féministes : nous étions internationalistes dans notre discours et locales dans notre pratique. Nous avons réalisé que nous n'étions vraiment pas seules : il y avait un mouvement plus grand qui pouvait nous accorder de la place et nous élever. Ce sentiment est crucial pour tout·e activiste de la base.

Le Forum a également validé ces jeunes féministes sur deux points importants : leur sexualité et leurs choix en matière d'organisation :

Dans le contexte qui était le nôtre, on nous critiquait - on nous disait que nous étions radicales parce que nous étions lesbiennes. Au Forum, on a célébré notre sexualité au lieu de nous demander de baisser le ton.

1 Le système de parrainage ou *Kafala* régit la relation entre les travailleurs·euses étrangers·ères et les employeurs en Arabie saoudite et dans de nombreux pays du Golfe. Le système est condamné par les institutions des droits humains depuis des années, car il permet de graves violations des droits des travailleurs·euses.

Nous avons aussi compris qu'il n'est pas nécessaire d'être une ONG, d'être enregistrées ni de toucher des fonds importants pour faire le travail que vous avez envie de faire - il vous suffit d'obtenir les petits montants dont vous avez besoin et de faire les choses à votre façon.

Trouvez des soeurs dans votre propre région

Le Forum d'Istanbul avait pour but de fournir une plateforme qui permettrait aux groupes féministes de la région MENA de se réunir. Dans une région où la sécurité et les coûts compliquent les rencontres entre collectifs informels, le Forum était le cadre idéal pour que cette rencontre ait lieu. Et elle a eu lieu.

Nous avons rencontré d'autres personnes de notre région et réalisé que leur situation était pareille à la nôtre. Cela s'est avéré crucial pour notre processus de changement. Après le Forum, nous avons organisé une réunion sur la production de connaissances avec différents groupes de la région et nous sommes lancées dans un processus de collaboration sur ce qu'est la production de connaissances féministes.

Les couleurs brillantes (mais sans blues) de l'après-Forum

Les (alors) jeunes féministes sont rentrées chez elles et se sont réorganisées avec plus de confiance. Au Forum, elles étaient entrées en contact avec un organisme de financement des femmes qui leur a accordé des subventions pour ce qu'elles souhaitaient le plus faire : créer et pérenniser leurs réseaux ainsi qu'organiser des événements afin de sensibiliser, provoquer, renforcer la solidarité et lancer de nouvelles discussions.

À partir de ce moment-là, ma démarche organisationnelle n'a plus consisté à observer les organisations de femmes établies et à les critiquer, mais à faire les choses à notre façon. Nous étions plus connectées que nous ne le pensions - nous avons la bonne approche et l'espace pour la partager. Des espaces comme le Forum de l'AWID étaient faits pour des gens comme nous. Cela a fait toute la différence. Le fait que nous soyons présentes à ce Forum a également donné une leçon à nos aînées : cette nouvelle génération était là pour rester et elles allaient devoir trouver le moyen de nous accepter ou de négocier les espaces avec nous, sachant que nous n'allions pas nous laisser intimider ni partir.

La Coalition des femmes défenseuses des droits humains de la région MENA

Lancée en 2015, la Coalition rassemble des personnes et des organisations qui défendent un large éventail de droits et de luttes dans la région MENA. Les relations tissées lors du Forum ont contribué à la façonner, comme le décrit Sara :

Grâce à notre participation au Forum et à la relation que l'AWID a établie avec nous ainsi qu'avec d'autres personnes de la région, 14 d'entre nous originaires de 10 pays ont voyagé pour un échange d'apprentissage avec les Femmes défenseuses des droits humains de Més-Amérique (IMD) au Mexique.

Cela nous a permis d'acquérir une expérience pratique afin de comprendre ce qu'était le bien-être et de savoir comment organiser un réseau de défenseuses. Avant, l'idée que je me faisais du bien-être était horrible, je ne voulais rien avoir à faire avec. Tous les modèles de bien-être que j'avais vus étaient horribles. Puis, au Mexique, j'ai rencontré Ana Maria Hernández. Elle a évoqué l'importance du bien-être dans le cadre de la sécurité et de la prise de décision et expliqué qu'il était en lien avec les valeurs et le coût émotionnel de notre travail. Nous avons réalisé que nous devons opérer différemment car notre travail de démantèlement est un combat de longue haleine, et les pertes humaines que nous subissons en cours de route sont définitives. Nous avons compris combien il était important d'avoir un environnement sain, des systèmes de soutien, d'exprimer ses sentiments.

Tout cela a poussé les féministes communautaires qui travaillaient à la création de la Coalition à s'assurer qu'elle se maintienne à un niveau de mouvement et ne devienne pas une simple coalition d'organisations.

Nouvelles questions et nouveaux enjeux : le Forum de Bahia

Une fois de plus, les féministes de MENA à Bahia (2016) ont pu constater à quel point un espace mondial comme le Forum contribuait à la bonne réalisation du travail régional, lorsque les circonstances locales entravent ce dernier :

Après le Forum d'Istanbul, nous avons compris que nous devons effectuer davantage de travail intrarégional, mais nos espaces ont commencé à fermer en raison de la répression politique et cela nous a freinées. Nous avons besoin de parler de sexualité queer, de production de

connaissances, des structures historiques des mouvements, mais il nous manquait l'espace nécessaire pour le faire dans notre région. Et puis le Forum de Bahia nous a permis de nous réunir à nouveau et d'apaiser certaines des tensions qui étaient apparues, suite aux processus contre-révolutionnaires dans nos pays. À l'intérieur de ce Forum, les ONG traditionnelles n'étaient plus là. Notre région était moins représentée, mais cela s'expliquait aussi par la situation politique qui rendait les déplacements plus difficiles. Malgré tout, nous avons pu poursuivre nos échanges sur les femmes défenseuses des droits humains et nous réunir entre féministes libanaises, palestiniennes et égyptiennes au Forum, car nous avons la possibilité de nous y retrouver. Il n'y avait pas d'alternative régionale car tout était fermé.

Fidèle à sa meilleure tradition de ne jamais se satisfaire d'un confortable statu quo, le Forum 2016 a fait en sorte que ces féministes de MENA, qui avaient défié leurs aînées, se sentent maintenant interpellées par des questions qu'elles n'avaient pas abordées. Avec honnêteté, Sara revient sur cette expérience et exprime également le souhait que les prochains Forums puissent les aider à faire face à ces nouvelles questions :

Le Forum 2016 a soulevé de nombreuses questions sur notre compréhension des tensions raciales au sein de MENA : en regardant nos collègues qui se sont rendues au Forum féministe noir, nous avons réalisé que nous n'avions pas créé d'espace pour elles. Nous avons compris et on nous a dit que la notion de pan-arabisme cachait les tensions raciales existantes et les problèmes qui entravent la progression de certaines de nos collègues en raison de leur couleur. Nous ne pouvons pas y faire grand-chose, car il est de plus en plus difficile de s'organiser en raison de l'augmentation de la fermeture des espaces réservés aux mouvements... Mais le fait de réaliser que nous avons des angles morts au sein du mouvement MENA a influencé notre travail, même si nous ne savons pas encore vraiment ce que nous pourrions y faire... Dans des espaces comme le Forum, nous pouvons apprendre à aborder ces questions et à ne plus jamais les taire. Ce sont des sujets délicats qu'il convient d'aborder en face à face, pour prendre le temps de les comprendre et de les déconstruire ensemble. Et c'est ce que nous voulons faire. ✨

Le Forum est un véritable exemple de
ce que le grand NOUS peut accomplir.
Nous allons au Forum, nous sommes des
graines, puis nous sommes semées.
Nous devons célébrer cela.
Sara Abu Ghazal



awid

www.awid.org/fr

